

Photo 139. Varan du Nil.

La liste des reptiles de Nazinga n'a pas été établie. Quelques-uns d'entre eux représentent cependant de grands prédateurs et des hôtes spectaculaires du ranch.

## Le crocodile du Nil (*Crocodylus niloticus*)

Le crocodile du Nil appartient à la classe des Reptiles et à l'ordre des Crocodyliens. Véritable fossile vivant, presque inchangé depuis 100 millions d'années, il doit sa survivance à l'ère secondaire à ses capacités d'adaptation. Le crocodile du Nil, dont les plus vieux individus peuvent atteindre une longueur totale de plus de 5 m et un poids de près d'une tonne, représente un redoutable prédateur. À Nazinga, les populations de crocodiles étant relativement jeunes, les plus grands individus ne dépassent pas la taille pourtant déjà considérable de 3 m.



© Cédric Vermeulen

La maturité sexuelle des crocodiles se situe entre 10 et 15 ans, quand ils mesurent 2 à 3 m de longueur. Monogame pendant le cycle annuel, le crocodile manifeste des comportements rituels d'approche, les partenaires se frottant mutuellement le museau. L'accouplement a lieu plusieurs fois dans le milieu aquatique. Moins de 3 mois plus tard, la femelle dépose dans un nid parfois réutilisé plusieurs années, entre 16 et 95 œufs qu'elle défend farouchement. La durée d'incubation des œufs varie en fonction de la température ambiante. L'éclosion se produit après une incubation d'environ trois mois. La femelle porte sa progéniture dans la gueule pour la libérer dans l'eau. Les mâles s'approchent parfois des jeunes pour les défendre, mais il arrive également qu'ils

Photo 140. Crocodile du Nil mâle.



Photo 141. Crocodile du Nil femelle.

varans, tortues, hérons et pythons, adulte, il n'a plus pour prédateur que l'homme. Les crocodiles manifestent certains comportements de groupe étonnants. Ils peuvent ainsi chasser à plusieurs et partager ensuite la proie. Les jeunes crocodiles « collaborent » également pour creuser des tunnels dans les berges. Enfin, les comportements ritualisés dans les combats (présentation de la gorge par le vaincu) font l'économie de meurtres intraspécifiques inutiles.

Le crocodile du Nil est représenté aujourd'hui à Nazinga dans les principaux cours d'eau (Dawévélé et Sissili) et concentré dans les

tentent de les dévorer, ce qui entraîne des combats avec la femelle.

Jeune, le crocodile se nourrit surtout d'amphibiens, de petits reptiles, d'insectes, d'arachnides, de crustacés. Avec l'âge, il devient de plus en plus ichtyophage et dévore toutes sortes de poissons. Quand il atteint sa taille d'adulte, il complète son menu avec des oiseaux et de jeunes mammifères. Si, en bas âge, il craint les

principaux barrages (Akwazéna, Kouzougou, Barka, Kalieboulou ...). Il est aisé de les observer au phare aux premières heures de la nuit, lorsqu'ils attendent leurs proies au bord des mares. Mobiles, ils se déplacent nuitamment vers les points d'eau isolés et sont capables de coloniser rapidement des nouvelles surfaces d'eau. La population du crocodile du Nil a connu une expansion importante depuis la création du Ranch, les observations de 1976 se limitant à quelques rares traces.

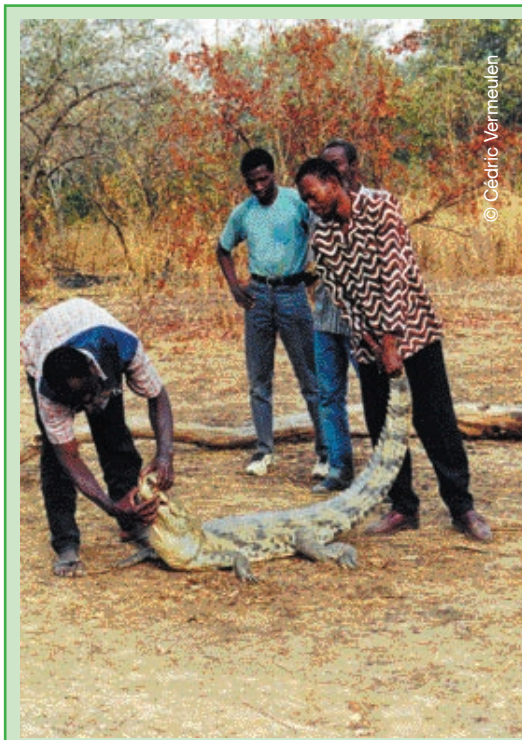
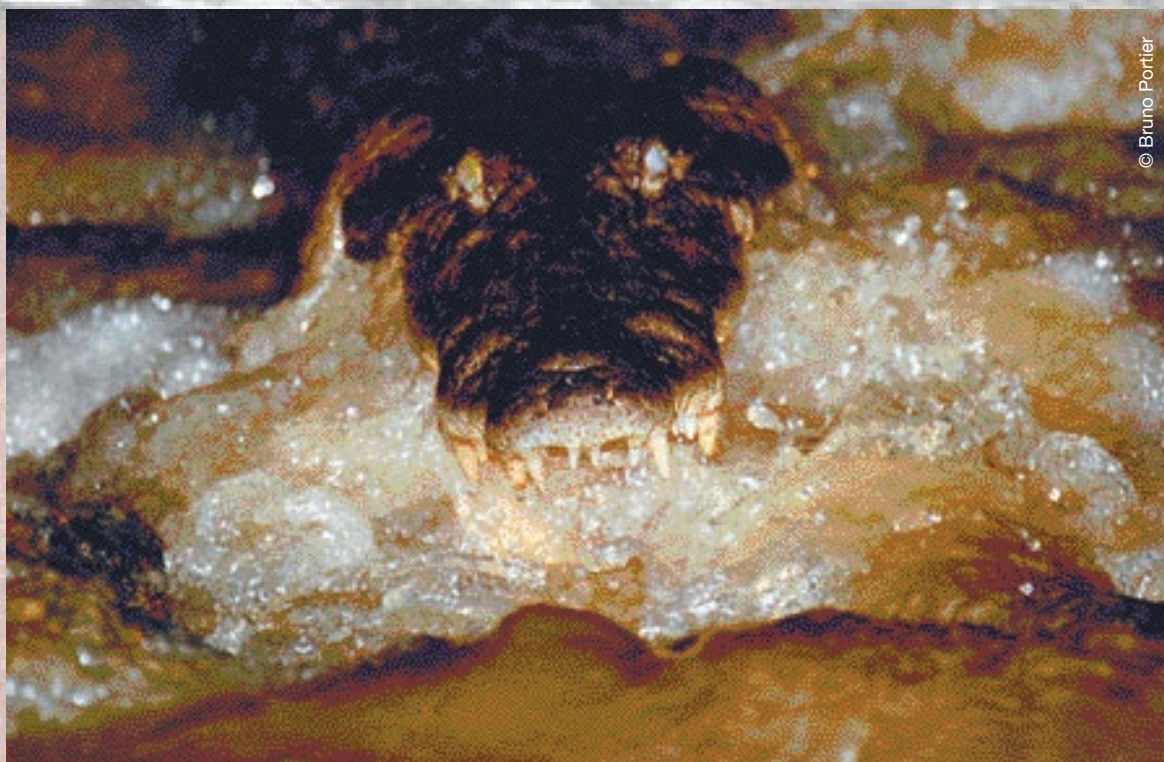


Photo 142. Crocodile subadulte noyé dans des filets dormants.

Un des impacts négatifs de la pêche commerciale à Nazinga : il n'est pas rare que des crocodiles se prennent dans les filets dormants et meurent asphyxiés. Ce problème plaide pour un système où seuls certains barrages seraient soumis à la pêche commerciale, les autres bénéficiant d'un statut de protection intégrale.



© Bruno Portier

Photo 143. La gueule ouverte, ce crocodile attend dans le courant que du menu fretin vienne à portée.

Chez les gourounsi, le crocodile est sacré. Dans certains villages – deux au moins sont signalés autour du Ranch –, il existe des mares où chaque crocodile incarne un des habitants. Selon la croyance locale, si le crocodile vient à mourir, son « homologue » humain ne tardera pas à passer de vie à trépas. Cette croyance, à l'origine de la protection dont bénéficient les crocodiles dans cette partie du Burkina Faso, s'étiole hélas peu à peu. Un écotourisme intelligent, axé sur les coutumes locales, permettrait de revaloriser ces « mares aux crocodiles sacrés ». Concilier traditions locales et revenus axés sur la faune constitue en effet un excellent moyen d'assurer sa protection.



© Daniel Cornelis

Photo 144. Crocodile.

## Le python de Seba

(*Python sebae*)

Représentant impressionnant de la classe des Reptiles et de la famille des Pythonidae, le python de Seba est un des plus grands serpents du monde. Des longueurs de plus de 6 m ont été enregistrées mais en moyenne sa taille est de 3 à 5 m. Les couleurs marron-beige et les patrons assez grands et irréguliers de ce serpent sont variables en fonction de l'origine géographique.

La femelle peut pondre jusqu'à 30 à 50 œufs, exceptionnellement 100, qui mesurent environ 9 cm de long sur 6 cm de large. Elle les couve pendant 3 mois, au terme desquels ils donnent naissance à des jeunes mesurant de 60 à 70 cm de long.

Le python de Seba porte sur les côtés de la tête des fossettes thermosensibles qui lui permettent de détecter des proies à sang chaud qui passent dans les alentours. Il est alors prêt à frapper sa victime avec précision, même dans l'obscurité la plus totale.



Le python de Seba tient son nom du naturaliste Albertus Seba (1665-1736), zoologiste et pharmacien hollandais, célèbre pour son cabinet de curiosité. Ce naturaliste hors pair publiera notamment en 1734 le *Locupletissimi Rerum Naturalium Thesaurus*, catalogue richement illustré de son cabinet de curiosités. Le *Thesaurus* de Seba est une splendide publication, à la frontière entre l'art et la science. Les animaux sont représentés dans des poses artistiques et les coquillages forment des motifs décoratifs. Même si certaines illustrations sont très artificielles, elles représentent un summum dans l'art de l'illustration naturaliste.



Photo 145. Python de Seba victime d'un feu de brousse. Sa taille impressionnante en fait un redoutable prédateur qui peut inquiéter les jeunes crocodiles.

## Le varan du Nil

(*Varanus niloticus*)

Le plus grand lacertilien d'Afrique, le varan du Nil hante tous les barrages et bras du Dawévéélé et de la Sissili. Diurne, agile grimpeur mais aussi excellent nageur, il est aisément reconnaissable à son corps d'une couleur vert gris foncé virant au noir et parsemé de taches et de lignes jaunes.

Mesurant jusqu'à 2 mètres pour un poids allant jusqu'à 6 kg, le varan du Nil constitue également un grand

prédateur. S'il ne peut inquiéter les antilopes, il constitue un remarquable omnivore : œufs, amphibiens, oiseaux, crabes et petits mammifères constituent les repas de cet opportuniste.

Le varan du Nil est ovipare. Il peut pondre de 20 à 60 œufs, qui prendront de 130 à 160 jours pour éclore.

Les varans pillent régulièrement les nids de crocodiles lorsque la femelle s'en éloigne trop longtemps.



© Bruno Portier



© Bruno Portier

Photos 146 à 147. Varan du Nil.